



environnement

pollution

Décaper ses meubles comme on lave sa voiture

Chambray-lès-Tours est la seule commune de France à proposer aux particuliers une station de décapage par aérogommage en libre-service.

L'interdiction, il y a deux ans, de décapants à base de chlorure de méthylène, fut sans conteste une bonne mesure en matière de protection de l'environnement. Restait cependant à trouver des alternatives. Pratiquée depuis longtemps, la technique de l'aérogommage (air asséché envoyé sous pression) était écologiquement fiable mais réservée aux seuls professionnels.

Un quart d'heure par jeton

Les choses viennent de changer. Chambray-lès-Tours est la première commune de France à proposer un décapage de ce type en libre-service. L'initiative revient à Décor 37. L'enseigne a investi 15.000 € pour mettre à disposition des particuliers et des artisans une station qui fonctionne sur le principe des stations-lavage (*). « Le client achète des jetons et un sac de Garnet. Une pierre naturelle sans silice ni ferrite presque aussi dure qu'un diamant. On lui fournit un masque et une visière et il n'a plus qu'à mettre les jetons », explique Philippe Cottu, le responsable du site.

Conçue par **Ibix-Sid** - une entreprise française dont le pro-



Démonstration par Frédéric Miloikovitch.

cessus a été validé par les Monuments historiques -, la station permet de décaper à peu près tous les supports. « On a déjà eu des clients venus avec des radiateurs rouillés, des portes en bois, des salons de jardin. C'est nous qui réglons la machine puis c'est à eux ensuite... de travailler », complète Frédéric Miloikovitch, le repré-

sentant de cette société.

« Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une démarche de développement durable. C'est ainsi que nous sommes en train de mettre en place un système de nettoyage de rouleaux et manchons qui fonctionne en circuit fermé et qui permet de récupérer les boues de peintures. Car ce n'est pas parce qu'une peinture

est acrylique que l'eau de lavage n'est pas viciée », explique Philippe Cottu.

Philippe Samzun

(*) 10 € le quart d'heure. 40 € le sac de 25 kg de Garnet. L'entreprise peut conserver la partie de matériau non utilisée pour une utilisation ultérieure.

Décor 37, 2, rue Jean-Perrin,

eb78058359a02d06a26a43f43c0815c71328ca27110c458

Pesticides : Lig'air confirme la baisse

Depuis huit ans, Lig'air, réseau de surveillance de la qualité de l'air en région Centre, prend en compte dans ses analyses les pesticides dans l'air ambiant. Chaque année, une campagne de mesures est menée en période d'épandage au printemps et au début de l'été, sur une liste actualisée de molécules à surveiller parmi toutes celles qui sont susceptibles de se retrouver dans l'air sous forme gazeuse ou de particules. Cinq sites ont été ciblés, deux non agricoles à Tours et Orléans et trois autres : Saint-Aignan pour la viticulture, Oysonville en Eure-et-Loir pour les grandes cultures et Saint-Martin-d'Auxigny dans le Cher pour l'arboriculture.

« Bien que non réglementée, la connaissance de la composante



En 2013, la charge totale moyenne des molécules sous forme gazeuse ou de particules a été inférieure de 90 % à celle de 2006.

aérienne des pesticides est un complément d'information essentiel, d'une part pour leur caractérisation dans l'environnement, d'autre part pour la

mesure de l'exposition des populations et donc de l'impact sanitaire de ces produits », explique Abderrazak Yahyaoui, responsable d'études dans le

bulletin trimestriel d'information de la qualité de l'air en région Centre.

Malgré la grande variabilité des paramètres, mode d'épandage, période, conditions météo, de grandes tendances ont été dressées durant ces huit dernières années. « Nous observons une diminution quasi-constante des molécules détectées, sauf pour les deux dernières années, 2012 et 2013 en légère hausse par rapport aux précédentes. En terme de concentration, nous constatons une diminution forte, progressive et continue depuis 2006. »

En 2013, la charge totale moyenne a été inférieure de 90 % à celle de 2006. « Cela peut traduire une meilleure utilisation des produits, voire l'arrivée de molécules plus efficaces à quantités moindres. »